

Textes

- A – Ésope, « La cigale et les fourmis », *Fables*, VII^e-VI^e siècle av. J.-C.
 B – Jean de La Fontaine, « La Cigale et la Fourmi », *Fables*, 1668.
 C – Tristan Corbière, « La Muse et le Poète », *Les Amours jaunes*, 1873.

Écriture

Vous répondrez d'abord aux questions suivantes. (4 points)

1. Quelles sont les caractéristiques de la fable qu'on retrouve dans les trois textes suivants ?
2. Quelle leçon morale chacun de ces apologues dégage-t-il ?

Vous traiterez ensuite un de ces trois sujets. (16 points)**→ Sujet 1 : Commentaire**

Vous ferez le commentaire du poème de Corbière (Texte C) en vous aidant du parcours de lecture suivant :

1. La structure de l'apologue
2. La dimension parodique du texte

→ Sujet 2 : Dissertation

En vous aidant des trois documents du corpus et de vos connaissances personnelles, analysez les principes et les fonctions de la réécriture au sein des œuvres littéraires.

→ Sujet 3 : Écriture d'invention

Vous défendrez dans une lettre la parodie de Tristan Corbière face à un détracteur qui considère que sa réécriture dévalorise les fables de La Fontaine et la littérature.

Texte A

La Cigale et les Fourmis

Pendant l'hiver, leur blé étant humide, les fourmis le faisaient sécher. La cigale, mourant de faim, leur demandait de la nourriture. Les fourmis lui répondirent : « Pourquoi en été n'amassais-tu pas de quoi manger ? – Je n'étais pas inactive, dit celle-ci, mais je chantais mélodieusement. » Les fourmis se mirent à rire. « Eh bien, si en été tu chantais, maintenant que c'est l'hiver, danse. » Cette fable montre qu'il ne faut pas être négligent en
 5 qu'il ne faut pas être négligent en quoi que ce soit, si l'on veut éviter le chagrin et les dangers.

Ésope, « La cigale et les fourmis », *Fables*, VII^e-VI^e siècle av. J.-C.

La Cigale et la Fourmi

La Cigale ayant chanté
 Tout l'été,
 Se trouva fort dépourvue
 Quand la bise fut venue.
 5 Pas un seul petit morceau
 De mouche ou de vermisseau.
 Elle alla crier famine
 Chez la Fourmi sa voisine,
 La priant de lui prêter
 10 Quelque grain pour subsister
 Jusqu'à la saison nouvelle.
 « Je vous paierai, lui dit-elle,
 Avant l'août, foi d'animal,
 Intérêt et principal. »
 15 La Fourmi n'est pas prêteuse ;
 C'est là son moindre défaut.
 « Que faisiez-vous au temps chaud ?
 Dit-elle à cette emprunteuse.
 – Nuit et jour à tout venant
 20 Je chantais, ne vous en déplaise.
 – Vous chantiez ? J'en suis fort aise :
 Et bien ! dansez maintenant. »

Jean de La Fontaine, *Fables*, 1668.

La Muse et le Poète

Le poète ayant rimé, Imprimé, Vit sa Muse dépourvue, De marraine et presque nue :	Avant l'août, foi d'animal ! Intérêt et principal.
5 Pas le plus petit morceau De vers ou de vermisseau. Il alla crier famine Chez une blonde voisine, La priant de lui prêter	15 La voisine est très prêteuse, C'est son plus joli défaut : – Quoi : c'est tout ce qu'il vous faut ? Votre Muse est bien heureuse... Nuit et jour, à tout venant,
10 Son petit nom pour rimer. (C'était une rime en elle.) – Oh ! je vous paierai, Marcelle	20 Rimez mon nom... Qu'il vous plaise ! Et moi, j'en serai fort aise. Voyez : chantez maintenant.

Tristan Corbière, « La Muse et le Poète », *Les Amours jaunes*, 1873.